Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 4

Rubrik: Télévision : le pays de Benoît Aymon

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le pays de Benoît Aymon

Télévision

Avec Pierre-Pascal Rossi, il forme un duo adoré des téléspectateurs. Au moment de fêter la cinquantième émission de «Passe-moi les jumelles», Benoît Aymon rend une fois de plus hommage à la montagne, en bon Valaisan qu'il est.

La tour de la Télévision romande, à Genève, compte dix-sept étages, soit une hauteur impressionnante. Mais à côté des Alpes valaisannes, ce n'est pas grand-chose. Et si Benoît Aymon se dit heureux dans cette maison qui lui permet d'assouvir ses passions, heureux dans cette ville où il vit en famille, il a les yeux qui brillent en parlant de son pays, le Valais.

Originaire de la petite commune d'Ayent, il a grandi à Sion, où il est resté jusqu'à l'âge de 19 ans. Puis, après une année aux Etats-Unis, c'est à Genève qu'il a fait l'Université, avant de devenir journaliste. «J'ai gardé des liens étroits avec le Valais. Mes parents habitent toujours à Sion. Et je possède, dans la région d'Evolène, un très vieux chalet bicentenaire, sans électricité, où l'on se chauffe au bois et où l'on s'éclaire au pétrole. En hiver, on y accède à peau de phoque.» A ses yeux, la vallée d'Evolène est la plus authentique. «Les paysans de montagne y sont restés. Ce n'est pas une vallée aux volets clos qui ne se réveille qu'en période touristique.»

Ici, Benoît Aymon redécouvre la vie à l'ancienne. Et n'oublie jamais – les événements exceptionnels de cet hiver étaient là pour le rappeler – que la montagne mérite respect. «C'est elle qui décide, elle nous accepte ou non. Même calculé, le risque est pourtant toujours présent. Mais pour moi, le pire des risques est de ne pas en prendre... et de finir à 80 ans dans ses pantoufles!»

Racines profondes

S'il ne fait pas de chauvinisme primaire, l'homme de télévision est resté attaché à son canton. «J'aime mes racines. Il ne faut jamais avoir honte de l'endroit d'où l'on vient.» De caractère, est-il très Valaisan? «Peut-être par une certaine indépendance d'esprit. J'ai ce côté assez frondeur, un peu râleur aussi. C'est pour ça, je crois, que Valaisans et Genevois s'entendent plutôt bien. Cela dit, se réfugier derrière un drapeau, cela me fait peur. Il y a d'autres moyens d'exprimer son identité.»

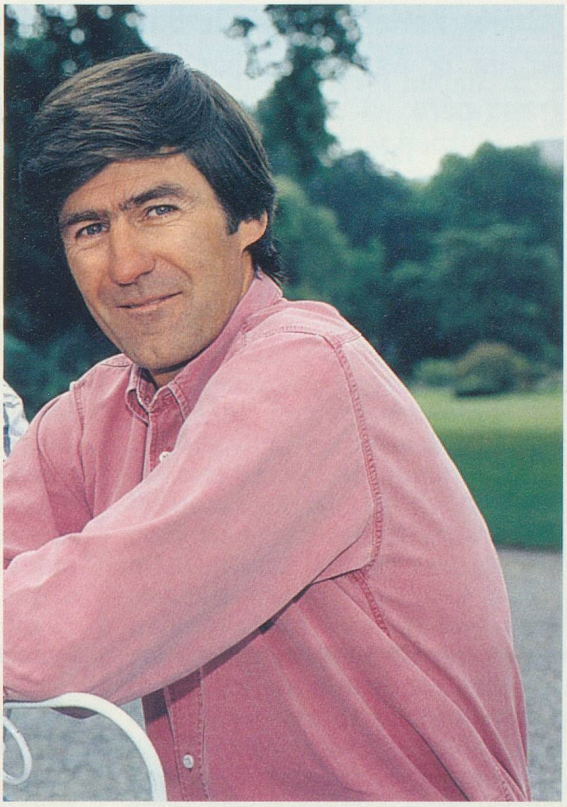

Photo TSR

Benoît Aymon, un pur Valaisan

Benoît Aymon ne milite pas pour un Valais qui ressemblerait à une réserve d'Indiens. Ainsi, le projet des JO 2006 le séduit, «à la condition que ce ne soit pas seulement pour deux semaines de fête. S'il y a un vrai projet d'ouverture, de développement pour l'avenir, c'est intéressant.» A une région, même la sienne, il préfère l'universalité de la montagne. La montagne, c'est elle qui sera la vedette de la 50e émission de «Passe-moi les jumelles», programmée le Vendredi saint. «On nous a souvent demandé comment se tournait notre émission. Nous avons décidé de montrer les coulisses, mais pas en nous filmant nous-mêmes. Ce qu'ils découvriront, c'est le tournage d'une fiction, inspirée de «Premier de Cordée» de Frison-Roche, coréalisé par notre collègue, le Valaisan Pierre-Antoine Hiroz.

En fait, ce sont les trois romans de Frison-Roche – «Premier de Cordée», «La Grande Crevasse» et «Le Retour à la Montagne» – qui font l'objet d'un téléfilm en deux parties, tourné dans la région de Chamonix. A découvrir le dimanche de Pâques, deux jours après le reportage de «Passe-moi les jumelles».

Catherine Prélaz

«Passe-moi les jumelles», le 2 avril et le téléfilm *«Premier de Cordée»*, le 4 avril sur TSR 1.

Zig Zag Café

Ne manquez pas l'émission conviviale de Jean-Philippe Rapp. Tous les jours à 12 h 50 sur TSR1. Reprise en fin de soirée sur TSR2.